MEMOIRES D'UN EUNUQUE DANS LA CITE INTERDITE

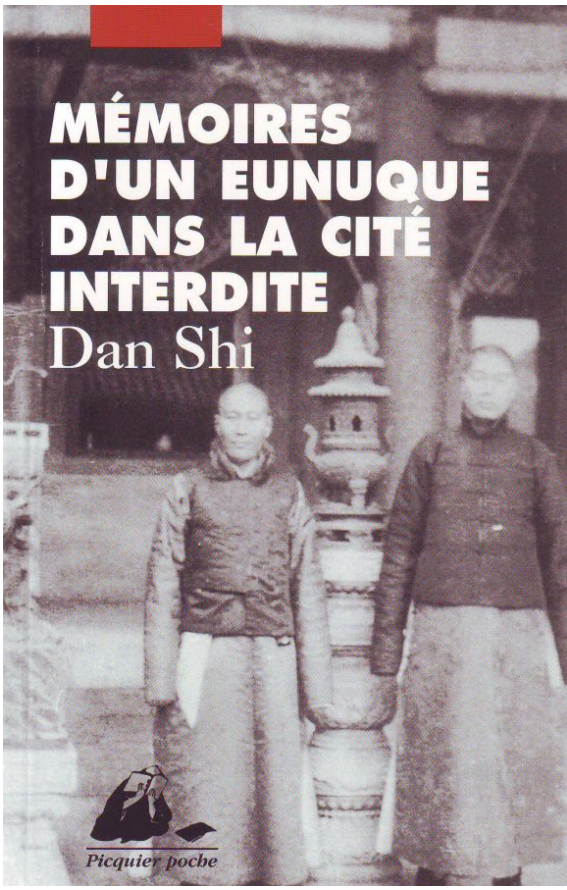
Par Dan Shi

Traduction subjective par Nadine Perront – Editions Piquier Poche – 8 €

Par G.N.C.D. JJR 65

Les Virgin Megastore pouvant très bientôt fermer à Paris, j'y suis allé récemment, et y ai acheté un bouquin m'ayant tapé dans l'œil. C'est ainsi que j'ai pu passer il y a deux semaines trois heures passionnantes à lire le livre dont le titre figure ci-dessus, pour le prix d'une séance de cinéma de quartier.

Se faire châtrer pour pouvoir vivre et manger n'est déjà pas un sort enviable, mais se faire châtrer de force par son propre père pour devenir eunuque est assurément atroce. C'est ce qui est arrivé à Yu Chunhe, devenu ensuite eunuque au palais de l'impératrice épouse de l'empereur chinois Guangxu (1871-1908), l'avant-dernier empereur de la dynastie des Qing.



Il s'agit ici des mémoires de ce pauvre hère recueillis par l'historien Dan Shi , spécialiste des Qing, qui le publia sous forme de roman. Mais comme l'a bien montré Nadine Perront dans l'introduction de sa traduction subjective - elle a raccourci volontairement certains passages du livre trop «larmoyants à l'orientale» - , il s'agit bel et bien ici d'un document historique présenté sous forme de roman.

Ceux passionnés par la vie de Tseu Hi (Cixi), Impératrice Douairière qui régenta de fait le pays sur des décennies - en dépit du trône occupé par des membres de sa famille - y trouveront une description assez fouillée de ce personnage retors, rongé d'ambition, manipulateur, cupide, mais majestueuse ô combien quand nécessaire.

Ceux dont la préoccupation est le sort et la vie quotidienne des eunuques de la Cité Interdite de Pékin y trouveront la satisfaction de leur recherche : tout y figure, non seulement dans le texte de Dan Shi, mais également dans l'introduction très longue et particulièrement instructive de Nadine Perront. Du salaire de misère des eunuques « de base » aux centaines de milliers de taëls d'argent annuels des Commandants eunuques Des Palais des reines et des princes, de la formation des « nouveaux » (humilité permanente de façade, tenir sa bouche, supporter les brimades et les coups, deviner les besoins des maîtres) aux coups tordus des « anciens » (à eux le pouvoir occulte et l'argent), de la disproportion du nombre de serviteurs par rapport aux besoins (des milliers d'eunuques pour quelques dizaines de grands personnages de l'Empire), ce document effectivement historique nous apprend bien des choses, encore que les connaisseurs de la dynastie des Nguyên ne manqueront pas de constater le parallélisme avec la vie des eunuques à Huê, à la même époque.

C'est également un document humain. Ces mémoires de Yu Chunhe décrivent en effet le destin de nombre de ceux et celles – de tout niveau - habitant la Cité Interdite : l'une poussée au suicide, l'autre rongeant son frein avant de frapper pour survivre, tous humbles au début, une infime minorité émergeant rapidement ou non du lot, la masse se contentant de leur sort simplement pour vivre ou survivre, qu'elle fût de sang princier ou plébéien.

C'est surtout une présence obsédante : celle de Tseu Hi – Cixi, flamboyante (le récit de sa rentrée dans Pékin après la révolte des Boxers est bien savoureux), pathétique (sa peur quand elle dut quitter temporairement Pékin), ou profondément ignoble et fourbe : elle poussa au meurtre ses serviteurs pour déblayer sa voie vers le pouvoir à vie sans être sur le trône .

Les derniers eunuques , ces observateurs muets de la vie au sein de la Cité Interdite de Pékin, étant morts dans les années 1980, les mémoires de Yu Chunhe constituent sans nul doute un excellent point d'entrée pour l'étude de la vie quotidienne au sein de ce siège chinois du pouvoir cinq fois séculaire, et je ne peux que le suggérer à quiconque désirant disposer d'un bon livre de voyage de 239 pages à la fois distrayant et riche de connaissances sous la main, maintenant que le soleil est revenu en Europe. Sans oublier de préciser qu'il s'agit d'un retirage d'une œuvre initialement diffusée en France en 1995, et qui n'a pris aucune ride : c'est de l'Histoire.